

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

23 mai 2023

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à mettre en place
un plan interfédéral de lutte
contre la consommation excessive
de sucres ajoutés**

(déposée par Mme Sophie Rohonyi et
M. François De Smet)

RÉSUMÉ

La présente proposition de résolution vise à apporter une réponse globale et efficace à la consommation excessive de sucres ajoutés par la population et à l'ensemble des problèmes sanitaires que cette consommation excessive engendre. Dans ce cadre, leurs auteurs plaident pour un plan interfédéral de lutte contre la consommation excessive de sucres ajoutés, dit "Plan Sucre". Ce plan mobiliserait tous les instruments adéquats et recommandés par l'OMS, à savoir les incitants fiscaux, les informations accessibles à tous, le Nutri-Score et l'étiquetage nutritionnel, la publicité, la prévention auprès du jeune public, etc.

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

23 mei 2023

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**met betrekking tot het uitwerken
van een interfederaal plan
ter bestrijding van overmatige consumptie
van toegevoegde suikers**

(ingediend door mevrouw Sophie Rohonyi en
de heer François De Smet)

SAMENVATTING

Dit voorstel van resolutie wil een omvattend en doelmatig antwoord aanreiken op het overmatige verbruik van toegevoegde suikers en op alle gezondheidsproblemen die dat verbruik met zich brengt. De indieners pleiten in dat verband voor een interfederaal plan – een zogenoemd "Suikerplan" – om de overmatige consumptie van toegevoegde suikers tegen te gaan. In dat plan zou worden gebruikgemaakt van alle geschikte en door de WHO aanbevolen instrumenten, zoals fiscale stimuli, voor iedereen toegankelijke informatie, Nutri-Score en voedingswaarde-etikettering, publiciteit, preventieacties naar jongeren enzovoort.

09539

N-VA	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
Ecolo-Groen	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
PS	: <i>Parti Socialiste</i>
VB	: <i>Vlaams Belang</i>
MR	: <i>Mouvement Réformateur</i>
cd&v	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
PVDA-PTB	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
Open Vld	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
Vooruit	: <i>Vooruit</i>
Les Engagés	: <i>Les Engagés</i>
DéFI	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
INDEP-ONAFH	: <i>Indépendant – Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>
DOC 55 0000/000	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>	DOC 55 0000/000 <i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>	QRVA <i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
CRIV	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>	CRIV <i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
CRABV	<i>Compte Rendu Analytique</i>	CRABV <i>Beknopt Verslag</i>
CRIV	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>	CRIV <i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
PLEN	<i>Séance plénière</i>	PLEN <i>Plenum</i>
COM	<i>Réunion de commission</i>	COM <i>Commissievergadering</i>
MOT	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	MOT <i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Le contexte de la consommation de sucres ajoutés

“Évitez de manger trop gras, trop sucré, trop salé – Mangez, bougez!” Voici les maximes communément martelées auprès de la population afin de la sensibiliser à l’importance d’une vie saine.

Pourtant, nous ne pouvons que déplorer un nombre croissant de personnes atteintes d’obésité ou de diabète, conséquence bien souvent d’une mauvaise alimentation ou d’un mode de vie trop sédentaire. À ce propos, un jeune sur quatre estime ne pas manger sainement¹.

Nous allons ici nous concentrer sur la consommation de sucres, plus particulièrement la consommation de sucres ajoutés.

En guise d’entrée en matière, voici quelques explications sur les effets du sucre sur notre corps.

Les glucides ou hydrates de carbone sont des structures organiques plus ou moins complexes composées de carbone, d’oxygène et d’hydrogène. Ils sont indispensables au bon fonctionnement de notre corps car ils constituent le carburant essentiel de l’organisme. Une fois digérés, les glucides se retrouvent dans le sang, plus ou moins rapidement, sous forme de glucose, source d’énergie directe de nombreuses cellules du corps, dont le cerveau. S’il n’est pas utilisé, il peut être stocké en faibles quantités sous forme de glycogène dans le muscle et dans le foie. Si l’on est en bonne santé, le taux de sucre dans le sang (glycémie) est stable. Lorsque des glucides sont ingérés dans l’organisme, le taux de glycémie s’élève et le pancréas prend le relais en sécrétant sa principale hormone, l’insuline, qui a pour effet de ramener la glycémie à son taux normal.

Les glucides sont donc indispensables à l’équilibre alimentaire et énergétique de l’organisme et sont représentés dans plusieurs familles alimentaires (féculents, fruits et légumes, produits sucrés, etc.). Cependant, en fonction de leur provenance, les glucides ne sont pas

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. Consumptie van toegevoegde suikers – achtergrondinformatie

“Vermijd vetten, suiker en zout. Eet gezond en beweeg voldoende!” Zo luiden de vertrouwde slagzinnen waarmee de burger om de oren wordt geslagen en die hem moeten bewustmaken van het belang van een gezonde levensstijl.

Toch zijn er jammer genoeg steeds meer mensen die aan obesitas of diabetes lijden, aandoeningen die vaak aan een slechte voeding of te weinig beweging te wijten zijn. Nog in dat verband geeft een op de vier jongeren aan niet gezond te eten.¹

Dit voorstel spitst zich toe op de consumptie van suikers, inzonderheid toegevoegde suikers.

Bij wijze van inleiding wordt nader ingegaan op de effecten van suiker op het menselijk lichaam.

Koolhydraten zijn min of meer complexe organische verbindingen van koolstof-, zuurstof- en waterstofatomen. Ze zijn noodzakelijk voor de goede werking van het lichaam, aangezien ze de essentiële brandstof voor het organisme leveren. Zodra koolhydraten verteerd zijn, komen ze vrij snel in het bloed terecht in de vorm van glucose. Veel cellen in ons lichaam, waaronder de hersenen, halen hun energie rechtstreeks uit glucose. Glucose die niet wordt gebruikt, kan in lage hoeveelheden in de vorm van glycogeen in de spieren en in de lever worden opgeslagen. Bij mensen in goede gezondheid is het suikergehalte in het bloed (glycemie) stabiel. Bij inname van koolhydraten stijgt de bloedsuikerspiegel en scheidt de alvleesklier haar voor de suikerhuishouding belangrijkste hormoon insuline af, waardoor de bloedsuikerspiegel naar zijn normale niveau daalt.

Koolhydraten zijn dus onontbeerlijk voor het voedings- en energie-evenwicht van het organisme en worden in verscheidene voedingsfamilies ingedeeld (zetmelen, groenten en fruit, gesuikerde producten enzovoort). Koolhydraten zijn echter niet allemaal even

¹ Enquête dévoilée par les Mutualités Libres sur la santé des jeunes menée auprès d’un échantillon représentatif de 1000 Belges francophones et néerlandophones âgés de 16 à 25 ans, Décembre 2021.

¹ Onderzoek van de Onafhankelijke Ziekenfondsen naar de gezondheid van jongeren bij een representatieve steekproef van 1000 Franstalige en Nederlandstalige Belgen tussen 16 en 25 jaar, december 2021.

tous égaux quant à leurs qualités et à l'intérêt qu'il présente pour la santé. Un choix raisonné est donc de mise.

Comme expliqué ci-dessus, les glucides se trouvent dans les "basiques" d'une alimentation saine et équilibrée. Dans nos assiettes au quotidien, nos aliments peuvent contenir également ce qu'on appelle des sucres ajoutés. Ceux-ci sont les sucres simples ajoutés par le fabricant ou le cuisinier, lors de la préparation.

Concernant ces sucres ajoutés, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), suivie par le Conseil Supérieur de la Santé (CSS), recommande, pour un adulte nécessitant un apport calorique de 2000 kcal par jour, une consommation quotidienne de maximum 50 g (10 % des besoins caloriques journaliers). L'OMS recommande, à terme, de parvenir à une consommation quotidienne de 25 g (5 % de l'apport calorique quotidien)².

Il est intéressant de noter qu'une canette de soda contient à elle seule en moyenne 35 g de sucre, soit plus de 70 % de l'apport quotidien maximal recommandé³. Lorsque l'on sait qu'en Belgique, plus de 90 % de la population consomme plus de boissons sucrées que le maximum recommandé⁴, l'on ne doute pas que la majorité de notre population dépasse largement cette recommandation de l'OMS.

Il n'en demeure pas moins que les recommandations de l'OMS et du CSS sont difficilement applicables de manière éclairée par les citoyens. En effet, le problème majeur demeure l'étiquetage concernant les informations nutritionnelles. Cet étiquetage ne contient effectivement pas d'indicateurs quant au grammage de sucres ajoutés et à celui des sucres naturellement présents au sein des aliments. L'étiquetage comprend uniquement les sucres totaux, c'est-à-dire la somme des sucres naturellement présents dans l'aliment et des sucres ajoutés. Il est donc ardu de connaître la quantité exacte de sucres ajoutés que l'on ingère.

Il est néanmoins possible d'affirmer que certains produits ultra-transformés, comme les sodas, ne sont pratiquement composés que de sucres ajoutés, et sont

² Communiqué de presse de l'OMS, "L'OMS appelle les pays à réduire l'apport en sucres chez l'adulte et les enfants", site de l'OMS; <https://www.who.int/mediacentre/news/releases/2015/sugar-guideline/frl>, consulté le 13-03-20

³ Communiqué de presse de la Ligue Cardiologique Belge, "Une Semaine du Coeur sans sucre ajouté", 23 septembre 2019.

⁴ RENARD Françoise, DEVLEESSCHAUWER Brecht, "L'état de santé en Belgique", Sciensano, 2019, p. 36.

goed en weldadig voor de gezondheid. Afhankelijk van de voedingsfamilie waartoe ze behoren, zijn sommige koolhydraten gezonder dan andere. Er dient bijgevolg doordacht mee te worden omgesprongen.

Zoals hierboven toegelicht, komen koolhydraten voor in de "basisstoffen" van een gezonde en evenwichtige voeding. De voedingsmiddelen die we dagelijks op ons bord krijgen, kunnen eveneens zogenoemde "toegevoegde suikers" bevatten. Dat zijn enkelvoudige suikers die bij de bereiding door de fabrikant of de kok worden toegevoegd.

De Wereldgezondheidsorganisatie (WHO), die daarin wordt bijgetreden door de Hoge Gezondheidsraad (HGR), beveelt voor een volwassene, die 2000 kcal per dag nodig heeft, een dagelijks maximumverbruik van 50 g toegevoegde suikers aan. Daarmee wordt maximaal 10 % van de dagelijkse behoefte aan calorieën uit toegevoegde suikers gehaald. De WHO raadt aan om op termijn naar een dagelijks verbruik van 25 g te evolueren (waarmee toegevoegde suikers nog slechts 5 % van de dagelijkse calorietoevoer zouden uitmaken).²

Vermeldenswaard in dat verband is dat één blikje frisdrank gemiddeld reeds 35 g suiker bevat en daarmee meer dan 70 % van de dagelijkse aanbevolen maximumhoeveelheid levert.³ Aangezien meer dan 90 % van de Belgische bevolking meer gesuikerde dranken verbruikt dan de maximaal aanbevolen hoeveelheid⁴, is het geen verrassing dat die aanbeveling van de WHO in ons land ruimschoots wordt overschreden.

Voor de burger is het weliswaar niet gemakkelijk de aanbevelingen van de WHO en de HGR met kennis van zaken toe te passen. De voedingsinformatie op de productetiketten blijft immers een groot probleem, aangezien ze niets zegt over het aantal gram toegevoegde suikers noch over het aantal natuurlijke suikers dat in het voedingsproduct aanwezig is. De etiketten vermelden enkel het gewicht van alle suikers samen, dus van het totaal van de in het voedingsproduct aanwezige natuurlijke suikers en toegevoegde suikers. Het is bijgevolg lastig om een exact beeld te krijgen van de hoeveelheid toegevoegde suikers die men inneemt.

Er kan niettemin worden gesteld dat bepaalde ultrabewerkte producten, zoals frisdranken, haast uitsluitend uit toegevoegde suikers bestaan en dus een vrij goede

² Perscommuniqué van de WHO, *WHO calls on countries to reduce sugars intake among adults and children*, <https://www.who.int/news-room/detail/04-03-2015-who-calls-on-countries-to-reduce-sugars-intake-among-adults-and-children>, geraadpleegd op 13 maart 2020

³ Perscommuniqué van de Belgische Cardiologische Liga, *Week van het hart zonder toegevoegde suiker*, 23 september 2019.

⁴ RENARD Françoise, DEVLEESSCHAUWER Brecht, *Health status report 2019*, Sciensano, 2019, blz. 36.

donc un assez bon indicateur de la consommation de sucres ajoutés par les consommateurs.

De fait, une grande majorité de produits transformés vendus dans nos supermarchés sont enrichis en sucre. Ces derniers peuvent donc se retrouver, par exemple, dans les plats préparés salés, les céréales du petit-déjeuner, la sauce tomate ou encore dans les charcuteries. Les produits *light* sont aussi généralement enrichis en sucres⁵.

Globalement, notre consommation de sucre a été multipliée par 50 au cours de ces trois derniers siècles. Nous sommes passés de 1,5 kg de sucre par personne par an au 19^e siècle à non moins de 75 kg par personne par an au 21^e siècle⁶.

2. Les effets sur la santé d'une surconsommation de sucres ajoutés

La surconsommation de sucre peut favoriser l'apparition de différentes maladies: problèmes de santé dentaire, de surpoids et notamment d'obésité. En Belgique, 34 % de la population est en surpoids et 14 % est considérée comme obèse⁷.

Ces situations d'obésité ou de surpoids peuvent induire d'autres problèmes de santé, à savoir des maladies cardiovasculaires, des maladies du foie, du pancréas⁸, des insuffisances rénales⁹, voire des cancers¹⁰ et du diabète.

En Belgique, une personne sur douze est atteinte de diabète (surtout de type 2) et l'on estime que ces nombres passeront à une personne sur dix d'ici 2030¹¹.

Indépendamment de ces problèmes sanitaires, une consommation trop importante de sucre peut, à terme, altérer le comportement. Chez les personnes diabétiques non diagnostiquées (+/- 30 % des personnes diabétiques)¹² et donc non traitées, les variations du taux de glycémie dans le sang peuvent conduire effectivement à des troubles de l'humeur.

De fait, certaines études affirment que le sucre provoquerait ce que l'on appelle une "*eating addiction*",

⁵ BROHET Christian, *ibid.*

⁶ *Ibidem.*

⁷ Drieskens, S., "État nutritionnel", dans Gisle L., Demarest S. (éd.), Enquête de santé 2013. Rapport 2: Comportements de santé et style de vie. WIV-ISP, Bruxelles, 2014, p. 458.

⁸ BROHET Christian, *op. cit.*

⁹ LBC, "Le diabète", cite de la LBC; <https://liguecardioliga.be/diabete/>, consulté le 13 mars 20

¹⁰ BROHET Christian, *ibid.*

¹¹ Diabetes Liga, Site; www.diabetes.be, consulté le 13 mars 20

¹² LBC, "Le diabète", *ibid.*

indicator zijn van de hoeveelheid toegevoegde suikers die de consumenten innemen.

Aan de overgrote meerderheid van de bewerkte producten die in onze supermarkten worden verkocht, is immers suiker toegevoegd. Die suikers vindt men bijvoorbeeld in hartige bereide schotel, ontbijtgranen, tomatensaus of vleeswaren. Lightproducten bevatten doorgaans ook toegevoegde suikers.⁵

Globaal genomen is de suikerconsumptie de afgelopen drie eeuwen vijftigmaal zo groot geworden. De jaarlijkse suikerinname van 1,5 kg per persoon in de 19^{de} eeuw is in de 21^e eeuw toegenomen tot liefst 75 kg per persoon.⁶

2. Gezondheidsimpact van overconsumptie van toegevoegde suikers

Overconsumptie van suiker kan verschillende ziektes in de hand werken: tandproblemen, overgewicht en vooral obesitas. In België heeft 34 % van de bevolking overgewicht en wordt 14 % als obees beschouwd.⁷

Zwaarlijvigheid of overgewicht kunnen aanleiding geven tot andere gezondheidsproblemen, zoals hart- en vaatziekten, aandoeningen aan lever of pancreas⁸, nierinsufficiëntie⁹, maar ook kanker¹⁰ en diabetes.

In België krijgt een op de twaalf mensen diabetes (vooral type 2) en naar verwachting zal dat aantal tegen 2030 stijgen naar een op de tien mensen.¹¹

Naast die gezondheidsproblemen kan een te grote suikerconsumptie op termijn het gedrag veranderen. Bij de mensen met diabetes zonder diagnose (ongeveer 30 % van de mensen met diabetes)¹², die dus niet behandeld worden, kunnen de schommelingen van het glucosegehalte in het bloed daadwerkelijk stemmingsstoornissen veroorzaken.

In feite bevestigen bepaalde studies dat suiker een zogenaamde *eating addiction* zou uitlokken, waardoor

⁵ BROHET Christian, Over suiker, <https://liguecardioliga.be/over-suiker/>

⁶ *Ibidem.*

⁷ Drieskens, S., *État nutritionnel*, in Gisle L., Demarest S. (red.), *Gezondheidsenquête 2013. Rapport 2: Gezondheidsgedrag en levensstijl*, WIV-ISP, Brussel, 2014, blz. 458.

⁸ BROHET Christian, *op. cit.*

⁹ BCL, Diabetes, citeert de BCL; <https://liguecardioliga.be/diabetes/>, geraadpleegd op 13 maart 2020

¹⁰ BROHET Christian, *ibid.*

¹¹ Diabetes Liga, website www.diabetes.be, geraadpleegd op 13 maart 2020

¹² BCL, Diabetes, *ibid.*

poussant certains chercheurs à établir une comparaison entre le sucre et certaines drogues¹³. Bien que ces conclusions soient controversées, il est certain que le sucre et les drogues ont un effet comparable: ils produisent une sensation de plaisir qui nous pousse à réitérer l'expérience.

Enfin, il y a fort à parier que notre mode de vie sédentaire ne permet pas de juguler les effets d'une consommation trop importante de sucres. Ce mode de vie ne nous permet plus, dans un grand nombre de cas, d'éliminer suffisamment ces sucres qui se retrouvent trop souvent stockés sous forme de graisses, pouvant dès lors représenter un danger pour notre santé. Comme habituellement en matière de prévention de la santé, il est nécessaire de promouvoir un mode de vie plus sain, c'est-à-dire plus actif et plus équilibré.

Tous ces éléments nous amènent à penser que nous sommes face à un problème majeur de santé publique. Y remédier ne s'annonce toutefois pas simple! De fait, ce problème doit être abordé à travers tous les niveaux de pouvoir compétents afin d'y apporter une réponse claire, globale et surtout efficace.

3. *Élaboration d'un plan interfédéral de lutte contre la consommation excessive de sucres ajoutés dit "Plan Sucre": coordination, suivi, évaluation et mise à jour régulière*

La consommation excessive de sucres ajoutés constituent un problème majeur de santé publique, les auteurs de la présente proposition de résolution proposent la mise en place d'un plan interfédéral de lutte contre pareille consommation excessive. Dans le cadre de l'élaboration de ce plan, plusieurs pistes d'actions, à différents niveaux de pouvoir, pourraient être étudiées.

De surcroît, la consommation excessive de sucres ajoutés est un problème de santé publique mondial. Dans notre pays, les divers maux engendrés par de telles habitudes de consommation représentent un coût financier très élevé à charge de la sécurité sociale¹⁴. Toutes les politiques visant à lutter contre ces mauvaises habitudes alimentaires doivent être soutenues et surtout coordonnées.

L'OMS, dans son rapport en vue de lutter contre l'obésité infantile et dans son rapport faisant suite au 66^e Sommet mondial de la santé, recommande aux États

bepaalde onderzoekers de vergelijking maken tussen suikers en bepaalde drugs.¹³ De conclusies zijn weliswaar controversieel, maar vaststaat dat suikers en drugs een vergelijkbaar effect hebben: ze creëren een zeker welbehagen, wat ertoe aanzet de ervaring te herhalen.

Tot slot lijdt het weinig twijfel dat onze sedentaire levensstijl niet geschikt is om de effecten van een te grote suikerconsumptie tegen te gaan. Die levensstijl zorgt niet langer voor een toereikende afbraak van die suikers, die dan al te vaak als vetten worden opgeslagen, wat dus een gevaar voor onze gezondheid inhoudt. Zoals gewoonlijk is het voor de gezondheidspreventie van belang om een gezondere, en dus actiever en evenwichtigere levensstijl te bevorderen.

Al die elementen sterken ons in de overtuiging dat we met een groot gezondheidsprobleem te maken hebben. Dat aanpakken zal geen sinecure zijn. Het probleem moet eigenlijk op alle bevoegdheidsniveaus worden aangepakt om een duidelijk, omvattend en vooral doeltreffend antwoord te bieden.

3. *Uitwerking van een interfederaal plan ter bestrijding van overmatige consumptie van toegevoegde suikers, een zogenoemd "Suikerplan": coördinatie, opvolging, evaluatie en regelmatige bijwerking*

Aangezien overmatige consumptie van toegevoegde suikers een groot probleem is voor de volksgezondheid, stellen de indieners van dit voorstel van resolutie voor om een interfederaal plan ter bestrijding van dergelijke overmatige consumptie uit te werken. Daartoe zouden meerdere mogelijkheden tot actie, op verschillende beleidsniveaus, kunnen worden bestudeerd.

Bovendien is overmatige consumptie van toegevoegde suikers een probleem voor de wereldwijde volksgezondheid. In België zijn de financiële kosten van de kwalen die door dergelijke consumptiegewoontes worden veroorzaakt erg hoog voor de sociale zekerheid.¹⁴ Alle beleidsmaatregelen die slechte voedingsgewoontes bestrijden, moeten worden gesteund en vooral op elkaar worden afgestemd.

De WHO beveelt de lidstaten in haar verslag over de strijd tegen obesitas bij kinderen en in haar verslag naar aanleiding van de 66^e Wereldgezondheidstop de

¹³ DiNicolantonio JJ, O'Keefe JH, Wilson WL, "Sugar addiction: is it real? A narrative review", British Journal of Sports Medicine, 2018; 52:910-913 et Serge Ahmed "Tous dépendants au sucre", La Recherche, 2013.

¹⁴ Santé et environnement, "La Hongrie taxe la Malbouffe", *op. cit.*

¹³ DiNicolantonio JJ, O'Keefe JH, Wilson WL, *Sugar addiction: is it real? A narrative review*, *British Journal of Sports Medicine*, 2018; 52:910-913, en Serge Ahmed, *Tous dépendants au sucre*, *La Recherche*, 2013.

¹⁴ Santé et environnement, *La Hongrie taxe la Malbouffe*, *op. cit.*

membres de se doter de “plans d’actions nationaux sur la nutrition”¹⁵, mais aussi de “coordonner les contributions de l’ensemble des administrations publiques et des institutions responsables des politiques, y compris, mais pas seulement, les secteurs suivants: éducation, alimentation, agriculture, commerce et industrie, développement, finances et administration fiscale, sports et loisirs, communication, aménagement du territoire et urbanisme, transport et affaires sociales”¹⁶.

Au sein du plan stratégique de promotion de la santé 2018-2022 à Bruxelles (PSPS), l’une des stratégies à mettre en œuvre dans le but de “promouvoir et soutenir les environnements et comportements favorables à la santé en matière d’alimentation”¹⁷ notamment, consiste à favoriser la concertation interfédérale en vue “de développer des cadres politiques favorisant la santé au départ de l’alimentation”¹⁸. De fait, la lutte contre la consommation excessive de sucres ajoutés concerne des compétences éparses, tant fédérales que régionales ou communautaires.

Il est donc primordial, en vue d’une efficacité accrue, d’aborder cette question de manière conjointe via l’établissement d’un plan interfédéral de lutte contre la consommation excessive de sucres ajoutés.

Ce plan rassemblera une série de mesures, parfois novatrices et parfois déjà inscrites dans les plans de promotion de la santé des entités fédérées.

En effet, l’OMS propose aux États un arsenal d’instruments visant à lutter contre la consommation excessive de sucres tels que la sensibilisation, la mise en place de mesures fiscales incitatives, la mise en place de politiques transversales et coordonnées, etc.

En s’inspirant de ce travail, il est d’ores et déjà possible de dresser une liste de mesures qui pourraient faire l’objet de discussions en vue de l’élaboration de ce plan.

Outre les mesures relevant des compétences des entités fédérées (prévention, promotion de la santé, ...), des mesures peuvent également être prises aux niveaux européen et fédéral.

uitwerking aan van “plans d’actions nationaux sur la nutrition”¹⁵, alsook de onderlinge afstemming van “les contributions de l’ensemble des administrations publiques et des institutions responsables des politiques, y compris, mais pas seulement, les secteurs suivants: éducation, alimentation, agriculture, commerce et industrie, développement, finances et administration fiscale, sports et loisirs, communication, aménagement du territoire et urbanisme, transport et affaires sociales”¹⁶.

Het Plan stratégique de promotion de la santé 2018-2022 (PSPS) van de Franse Gemeenschapscommissie bevat een te implementeren strategie met als doel: “promouvoir et soutenir les environnements et comportements favorables à la santé en matière d’alimentation”¹⁷. De strategie strekt ertoe het interfederaal overleg te bevorderen, teneinde “développer des cadres politiques favorisant la santé au départ de l’alimentation”¹⁸. In werkelijkheid betreft de bestrijding van overmatige consumptie van toegevoegde suikers bevoegdheden die versnipperd zijn over zowel het federale als het gewest- en het gemeenschapsniveau.

Met het oog op meer efficiëntie is het dus van het uiterste belang deze kwestie gezamenlijk aan te pakken via een nog uit te werken interfederaal plan ter bestrijding van overmatige consumptie van toegevoegde suikers.

Dat plan zal verschillende maatregelen omvatten, waarvan sommige nagelnieuw zullen zijn maar andere al opgenomen zijn in de door de deelstaten uitgewerkte plannen ter bevordering van de gezondheid.

De WHO stelt de deelstaten immers een arsenaal aan instrumenten voor om overmatige consumptie van suiker te bestrijden, zoals sensibilisering, fiscale stimuli, een transversaal en gecoördineerd beleid enzovoort.

Aan de hand daarvan kan nu al een lijst van maatregelen worden opgemaakt die zouden kunnen worden besproken met het oog op de uitwerking van dat plan.

Naast de maatregelen op deelstaatniveau (preventie, gezondheidsbevordering enzovoort) kunnen ook maatregelen worden genomen op Europees en federaal niveau.

¹⁵ OMS, “Suivi de la Déclaration politique de la Réunion de haut niveau de l’Assemblée générale sur la prévention et la maîtrise des maladies non transmissibles”, *op. cit.*, p. 25

¹⁶ OMS, “Rapport de la commission pour mettre fin à l’obésité de l’enfant”, *op. cit.* p. 12.

¹⁷ PSPS, *op. cit.*, p. 39.

¹⁸ *Ibid.*, p. 40.

¹⁵ WHO, *Suivi de la Déclaration politique de la Réunion de haut niveau de l’Assemblée générale sur la prévention et la maîtrise des maladies non transmissibles*, *op. cit.*, blz. 25.

¹⁶ WHO, *Rapport de la commission pour mettre fin à l’obésité de l’enfant*, *op. cit.*, blz. 12.

¹⁷ PSPS, *op. cit.*, blz. 39.

¹⁸ *Ibid.*, blz. 40.

3.1 L'étiquetage nutritionnel¹⁹

En matière d'étiquetage nutritionnel, la Belgique est tenue de respecter le règlement (UE) n° 1169/2011 du Parlement européen et du Conseil du 25 octobre 2011 concernant l'information des consommateurs sur les denrées alimentaires (dit FIC)²⁰. Ce règlement a pour but, en particulier, de clarifier les responsabilités des exploitants du secteur alimentaire et de réglementer les informations nutritionnelles indiquées sur les étiquettes d'emballage afin d'informer au mieux les consommateurs. Pour ce faire, il est donc obligatoire pour chaque fabricant d'indiquer certaines teneurs en énergie, en matières grasses et en sel, par exemple. Cependant, en ce qui concerne les sucres, il n'est obligatoire que d'y référencer les sucres totaux, mais pas la teneur en sucres ajoutés.

En effet, la teneur en sucres totaux comprend à la fois les sucres ajoutés, mais aussi les sucres naturellement présents dans les aliments/boissons. De ce fait, la compréhension des recommandations nutritionnelles relatives à chaque produit alimentaire n'est pas pleinement permise, empêchant les consommateurs de faire un choix éclairé au regard des recommandations de l'OMS et du Conseil Supérieur de la Santé qui se fondent, tous deux, sur les sucres simples ajoutés et non les sucres totaux.

Afin de pallier cette anomalie, il serait donc pertinent de modifier le FIC en vue d'y intégrer l'obligation de référencer la teneur en sucres ajoutés dans les aliments et les boissons. Par ailleurs, cette nouvelle obligation rendrait le Nutri-Score bien plus fiable, puisqu'il se fonderait sur des indicateurs plus précis.

3.2. Le Nutri-Score

L'une des recommandations de l'OMS, formulée lors de la 66^e Assemblée mondiale de la santé, est de rendre

3.1. Voedingswaarde-etikettering¹⁹

Wat voedingswaarde-etikettering betreft, dient België Verordening (EU) nr. 1169/2011 van het Europees Parlement en de Raad van 25 oktober 2011 betreffende de verstrekking van voedselinformatie aan consumenten (de FIC-verordening, *Food Information to Consumers*) in acht te nemen.²⁰ Die verordening strekt er inzonderheid toe de verantwoordelijkheden van de voedingssector te verduidelijken en de voedingswaarde-informatie op verpakkingen te reglementeren, teneinde de consument zo goed mogelijk te informeren. Daartoe zijn alle voedingsproducenten verplicht bepaalde elementen te vermelden op de verpakking, onder meer de energiewaarde, het vetgehalte en het zoutgehalte. Wat suikers betreft, dient enkel het totale suikergehalte te worden vermeld, zonder aparte vermelding van de toegevoegde suikers.

In het totale suikergehalte zijn inderdaad zowel de toegevoegde suikers als de van nature in voeding/drank voorkomende suikers begrepen. Daardoor is het voor de consument moeilijk de aanbevelingen per voedingsmiddel helemaal te doorzien. De consument kan dus geen geïnformeerde keuze maken in het licht van de aanbevelingen van de WHO en de Hoge Gezondheidsraad, die allebei verwijzen naar de toegevoegde enkelvoudige suikers en niet naar het totale suikergehalte.

Die anomalie zou kunnen worden weggewerkt door de FIC-verordening te wijzigen en er de verplichting in op te nemen voor alle voedingsmiddelen en dranken het gehalte aan toegevoegde suikers te vermelden. Door die nieuwe verplichting zou de Nutri-Score voorts veel betrouwbaarder worden, aangezien die op nauwkeurigere indicatoren zou zijn gebaseerd.

3.2. Nutri-Score

Tijdens de 66^e Wereldgezondheidstop heeft de WHO onder meer de aanbeveling geformuleerd

¹⁹ Nicolas Guggenbühl, diététicien nutritionniste, membre du Comité directeur du Plan Fédéral Nutrition et Santé Belge, Professeur à l'Institut Paul Lambin – HE Vinci, "Sucres, étiquettes et information des consommateurs: une situation hypocrite en Europe", Février 2018.

²⁰ Règlement (UE) n° 1169/2011 du Parlement européen et du Conseil du 25 octobre 2011 concernant l'information des consommateurs sur les denrées alimentaires, modifiant les règlements (CE) n° 1924/2006 et (CE) n° 1925/2006 du Parlement européen et du Conseil et abrogeant la directive 87/250/CEE de la Commission, la directive 90/496/CEE du Conseil, la directive 1999/10/CE de la Commission, la directive 2000/13/CE du Parlement européen et du Conseil, les directives 2002/67/CE et 2008/5/CE de la Commission et le règlement (CE) n° 608/2004 de la Commission.

¹⁹ Nicolas Guggenbühl, diëtist-voedingsdeskundige, lid van het Bestuurscomité van het Belgische Federaal Voedings- en Gezondheidsplan, hoogleraar aan het Institut Paul Lambin – HE Vinci, *Sucres, étiquettes et information des consommateurs: une situation hypocrite en Europe*, februari 2018.

²⁰ Verordening (EU) nr. 1169/2011 van het Europees Parlement en de Raad van 25 oktober 2011 betreffende de verstrekking van voedselinformatie aan consumenten, tot wijziging van Verordeningen (EG) nr. 1924/2006 en (EG) nr. 1925/2006 van het Europees Parlement en de Raad en tot intrekking van Richtlijn 87/250/EEG van de Commissie, Richtlijn 90/496/EEG van de Raad, Richtlijn 1999/10/EG van de Commissie, Richtlijn 2000/13/EG van het Europees Parlement en de Raad, Richtlijnen 2002/67/EG en 2008/5/EG van de Commissie, en Verordening (EG) nr. 608/2004 van de Commissie.

l'information nutritionnelle plus accessible²¹. Pour ce faire, en 2019, la Chambre a validé le concept du Nutri-Score. Il s'agit d'un étiquetage nutritionnel allant de la valeur la plus qualitative, à savoir le A, à la valeur la moins qualitative, le E. Ce Nutri-Score est fortement encouragé pour permettre à chacun de prendre pleinement conscience de la valeur nutritionnelle des produits qu'il consomme. Cependant, celui-ci n'est actuellement pas obligatoire.

Par ailleurs, l'étude réalisée par l'ULB en 2017 concernant les modes de vie et les environnements favorables à la santé, recommande de renforcer l'information sur la composition nutritionnelle et les allergènes. Pour y parvenir, ils proposent diverses pistes, dont celle de "faire un plaidoyer pour la mise en place d'un étiquetage nutritionnel européen plus simple et lisible, qui permettrait d'identifier rapidement les aliments riches en graisses, sucres ou sel"²². Cette étude propose également de "faire connaître et renforcer les applications permettant d'obtenir les caractéristiques d'un produit en scannant le code-barres du produit (valeur nutritionnelle, origine, allergènes, additifs, organismes génétiquement modifiés, etc.)"²³. Ce principe d'accès à l'information est d'ailleurs intégré dans le plan régional bruxellois stratégique de promotion de la santé (2018-2022)²⁴.

Au vu des nombreuses recommandations, il serait opportun que chaque produit dispose de ce Nutri-Score, lequel serait davantage fiable au regard d'un étiquetage plus explicite sur la teneur en sucres ajoutés, tel que défendu dans le point précédent (étiquetage nutritionnel).

Les auteurs de la présente proposition de résolution souhaitent apporter une réponse globale et efficace à la consommation excessive de sucres ajoutés par la population et à l'ensemble des problèmes sanitaires qu'une telle consommation induit. Pour ce faire, ils souhaitent que soit mis en place un plan interfédéral de lutte contre la consommation excessive de sucres ajoutés. Ce plan mobiliserait tous les instruments adéquats et recommandés par l'OMS: incitants fiscaux, information

voedingswaarde-informatie toegankelijker te maken.²¹ Met dat doel heeft de Kamer in 2019 haar goedkeuring gegeven aan het concept van de Nutri-Score. De Nutri-Score is een label waarmee de voedingswaarde van een product wordt aangegeven en heeft een schaal van A (hoogste score) tot E (laagste score). Het gebruik van de Nutri-Score wordt sterk aangemoedigd opdat iedereen zich ten volle bewust zou worden van de voedingswaarde van de geconsumeerde producten. Tot nog toe is de vermelding van de Nutri-Score echter niet verplicht.

Ook in de door de ULB in 2017 gevoerde studie *Modes de vie et environnements favorables à la santé* wordt aanbevolen de informatie over de voedingssamenstelling en de allergenen te verbeteren. Daartoe stellen de onderzoekers verscheidene denksporen voor, zoals "faire un plaidoyer pour la mise en place d'un étiquetage nutritionnel européen plus simple et lisible, qui permettrait d'identifier rapidement les aliments riches en graisses, sucres ou sel."²² In de studie wordt ook voorgesteld: "faire connaître et renforcer les applications permettant d'obtenir les caractéristiques d'un produit en scannant le code-barres du produit (valeur nutritionnelle, origine, allergènes, additifs, organismes génétiquement modifiés, etc.)"²³ Dat principe van toegang tot informatie is trouwens opgenomen in het *Plan stratégique de promotion de la santé (2018-2022)* van de Franse Gemeenschapscommissie binnen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.²⁴

In het licht van de talrijke aanbevelingen zou het opportuun zijn mocht elk voedingsproduct een Nutri-Score krijgen; die zou aan betrouwbaarheid winnen mocht hij het gehalte aan toegevoegde suikers expliciet vermelden, zoals in het vorige punt werd bepleit (voedingswaarde-etikettering).

Dit voorstel van resolutie wil een omvattend en doelmatig antwoord bieden op overmatige consumptie van toegevoegde suikers en op alle gezondheidsproblemen die daar het gevolg van zijn. Daartoe willen de indieners de regering oproepen tot het uitwerken van een interfederaal plan ter bestrijding van overmatige consumptie van toegevoegde suikers. In dat plan zou van alle geschikte en door de WHO aanbevolen instrumenten worden gebruikgemaakt, zoals fiscale stimuli,

²¹ OMS, "Suivi de la Déclaration politique de la Réunion de haut niveau de l'Assemblée générale sur la prévention et la maîtrise des maladies non transmissibles", *ibid.*, p. 27.

²² ULB-ESP (Ecole de Santé Publique), *op. cit.*, p. 30.

²³ *Ibidem*.

²⁴ Plan stratégique de promotion de la santé 2018-2022 du gouvernement Francophone Bruxellois, page 6.

²¹ WHO, *Follow-up to the high-level meetings of the United Nations General Assembly on health-related issues: prevention and control of noncommunicable diseases*, blz. 14.

²² ULB-ESP (Ecole de Santé Publique), *op. cit.*, blz. 30.

²³ *Ibidem*.

²⁴ *Plan stratégique de promotion de la santé 2018-2022 du gouvernement Francophone Bruxellois*, blz. 6.

accessible à tous, publicité, prévention auprès du jeune public, plan régional de promotion de la santé, etc.

Sophie Rohonyi (DéFI)
François De Smet (DéFI)

voor iedereen toegankelijke informatie, publiciteit, preventie bij jongeren, gezondheidsplannen op gewest- of gemeenschapsniveau enzovoort.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu le droit de jouir du meilleur état de santé physique et mentale possible, consacré par l'article 12 du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels;

B. vu le droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé consacré par l'article 25, § 1^{er}, de la Déclaration universelle des droits de l'homme;

C. vu le droit à la vie consacré par l'article 2, § 1^{er}, de la Convention européenne des droits de l'homme;

D. vu les objectifs définis par l'accord de gouvernement du 30 septembre 2020 (Point 1.2. Soins de santé, p. 15), lequel vise notamment la lutte contre la mauvaise alimentation, notamment via une stratégie contre la mauvaise alimentation;

E. vu la résolution visant à la mise en place d'un Plan interfédéral de lutte contre la consommation excessive de sucres ajoutés (DOC. n° 37 (2020-2021) – n° 1) adoptée par le Parlement bruxellois le 7 mai 2021;

F. vu l'ensemble des recommandations en vue d'une alimentation plus saine émises par l'OMS lors du 66^e sommet de la Santé, de mai 2013;

G. vu l'ensemble des recommandations émises par l'OMS dans son "rapport de la Commission pour mettre fin à l'obésité de l'enfant: plan de mise en œuvre", de mars 2017;

H. vu l'ensemble des recommandations émises par le Conseil Supérieur de la Santé en vue de limiter la consommation de sucre, dans son rapport "Recommandations alimentaires pour la population belge adulte – 2019"²⁵;

I. vu l'ensemble des recommandations émises par l'étude de l'ULB d'avril 2017 intitulée "Modes de vie et environnements favorables à la santé" en vue d'une alimentation plus saine;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het recht "een zo goed mogelijke lichameleke en geestelijke gezondheid" te genieten, bekraftigd bij artikel 12 van het Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten;

B. gelet op het recht "op een levensstandaard die voldoende is om (...) [iemand] gezondheid (...) te verzekeren", bekraftigd bij artikel 25, § 1, van de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens;

C. gelet op het "recht op leven", bekraftigd bij artikel 2, § 1, van het Europees Verdrag tot bescherming van de Rechten van de Mens en de Fundamentele Vrijheden;

D. gelet op de doelstellingen die in het regeerakkoord van 30 september 2020 (punt 1.2. Gezondheidszorg, blz. 15) zijn bepaald en die ertoe strekken "ongezonde voeding terug te dringen (o.a. via de aanpak van ongezonnde voedingspatronen)";

E. gelet op de op 7 mei 2021 door het Parlement van de Franse Gemeenschapscommissie aangenomen resolutie visant à la mise en place d'un Plan interfédéral de lutte contre la consommation excessive de sucres ajoutés (DOC nr. 37 (2020-2021) – nr. 1);

F. gelet op de aanbevelingen met het oog op gezondere voeding die de Wereldgezondheidsorganisatie heeft geformuleerd tijdens de 66^e Wereldgezondheidstop van mei 2013;

G. gelet op de aanbevelingen die de Wereldgezondheidsorganisatie heeft geformuleerd in haar *Report of the Commission on Ending Childhood Obesity: implementation plan: report by the Secretariat* van maart 2017;

H. gelet op de aanbevelingen die de Hoge Gezondheidsraad ter beperking van het suikerverbruik heeft geformuleerd in zijn verslag *Voedingsaanbevelingen voor de Belgische volwassen bevolking met een focus op voedingsmiddelen – 2019*²⁵;

I. gelet op de aanbevelingen met het oog op gezondere voeding die zijn geformuleerd in de ULB-studie van april 2017 *Modes de vie et environnements favorables à la santé*;

²⁵ Conseil Supérieur de la Santé, "Recommandations alimentaires pour la population belge adulte – 2019", Juin 2019, CSS N° 9284.

²⁵ Hoge Gezondheidsraad, *Voedingsaanbevelingen voor de Belgische volwassen bevolking met een focus op voedingsmiddelen – 2019*, juni 2019, HGR nr. 9284.

J. vu le plan stratégique de promotion de la santé 2018/2022 adopté par le Collège de la COCOF;

K. vu le plan stratégique "Good Food 2 (2022-2030)" approuvé par le gouvernement bruxellois;

L. considérant que 49,3 % des citoyens belges sont en surpoids et que 15,9 % sont obèses;

M. considérant que 10 % de la population belge est diabétique et que le taux de personnes atteintes de diabète, dont une majorité de type 2, ne cesse d'augmenter depuis 2001;

N. considérant l'estimation selon laquelle la plupart des Belges dépassent quotidiennement le taux de consommation de sucres ajoutés recommandé par l'OMS (50g/jour);

O. considérant que notre consommation moyenne de sucres ajoutés est de 75 kg par personne par an;

P. considérant que les sucres ajoutés se trouvent dans la majorité des produits alimentaires transformés;

Q. considérant l'effet "addictif" du sucre;

R. considérant que la consommation excessive de calories, notamment sous la forme de sucres ajoutés, accroît très sensiblement le risque de développer le diabète de type 2;

S. considérant que la consommation excessive de sucres ajoutés peut favoriser, à long terme, l'apparition de maladies cardiovasculaires, du foie et du pancréas, d'insuffisances rénales, voire de cancers;

T. considérant qu'en Belgique, les dépenses sanitaires liées à une mauvaise hygiène alimentaire représenteraient en moyenne de 1 à 2 % du PIB²⁶;

U. considérant que pour 1 euro dépensé en conseils diététiques, la société perçoit, selon les cas, un bénéfice net allant de 14 à 63 euros;

V. considérant que l'actuel règlement (UE) n° 1169/2011 du Parlement européen et du Conseil du 25 octobre 2011 concernant l'information des consommateurs sur les denrées alimentaires (dit FIC) ne demande que l'unique mention de la teneur en sucre totaux, ce qui ne permet pas aux consommateurs une compréhension précise de leur consommation de sucres ajoutés et des

J. gelet op het door het College van de COCOF aangenomen *Plan stratégique de promotion de la santé 2018/2022*;

K. gelet op het door de Brusselse regering aangenomen strategisch plan *Good Food 2 (2022-2030)*;

L. overwegende dat 49,3 % van de Belgische burgers overgewicht heeft en dat 15,9 % obees is;

M. overwegende dat 10 % van de Belgische bevolking diabetes heeft, alsmede dat het percentage mensen met diabetes, veelal type 2, sinds 2001 onafgebroken toeneemt;

N. overwegende dat volgens ramingen de meeste Belgen de door de Wereldgezondheidsorganisatie aanbevolen dagelijkse inname van toegevoegde suikers (50 g/dag) overschrijden;

O. overwegende dat de gemiddelde consumptie van toegevoegde suikers 75 kg per persoon per jaar bedraagt;

P. overwegende dat de meeste bewerkte levensmiddelen toegevoegde suikers bevatten;

Q. overwegende dat suiker een zogenoemd "verslaafd" effect heeft;

R. overwegende dat overmatige calorieconsumptie, met name in de vorm van toegevoegde suikers, het risico op de ontwikkeling van diabetes type 2 heel sterk doet toenemen;

S. overwegende dat overmatig verbruik van toegevoegde suikers op lange termijn cardiovasculaire aandoeningen, lever- en pancreasziekten, nierinsufficiëntie en zelfs kankers in de hand kan werken;

T. overwegende dat in België de gezondheidszorgkosten in verband met ongezonde eetgewoonten naar verluidt gemiddeld 1 à 2 % van het bbp bedragen²⁶;

U. overwegende dat elke euro die aan voedingsadviezen wordt besteed, de samenleving een nettowinst van 14 tot 63 euro oplevert;

V. overwegende dat het krachtens de vigerende Verordening (EU) nr. 1169/2011 van het Europees Parlement en de Raad van 25 oktober 2011 betreffende de verstrekking van voedselinformatie aan consumenten (de zogenoemde FIC-verordening) louter vereist is het totale suikergehalte te vermelden, waardoor de consumenten geen juist inzicht krijgen in hun verbruik van

²⁶ CANDRIAM, "Sugar-Coated Diets; The Hidden Costs of Sugar", mai 2018.

²⁶ CANDRIAM, *Sugar-Coated Diets: The Hidden Costs of Sugar*, mei 2019.

recommandations nutritionnelles relatives à chaque produit alimentaire;

W. considérant le manque d'informations au sujet de la consommation excessive de sucres ajoutés et de leurs effets sur la santé des citoyens;

X. considérant que les produits alimentaires ultra-transformés (trop sucrés, trop salés) sont souvent vendus à un prix attractif;

Y. considérant que, selon Sciensano, la charge du surpoids et de l'obésité oscille entre 0,7 % et 8 % des dépenses annuelles en matière de soins de santé et que les coûts liés à l'obésité représenteraient jusqu'à environ 1 % du PIB de certains pays de la région européenne;

Z. considérant qu'en 2000, le coût médical des principales pathologies associées à l'obésité – diabète, hypertension, dyslipidémies, maladies coronaires – s'élevait à 600 millions d'euros en Belgique, soit près de 6 % du budget de l'INAMI;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'organiser une collecte de données afin d'actualiser et d'objectiver les coûts liés au surpoids et à l'obésité et à leurs conséquences;

2. d'élaborer un plan interfédéral de lutte contre la consommation excessive de sucres ajoutés (Plan Sucre);

3. de mettre en place un groupe de travail intégrant des experts de la nutrition, qui devrait aboutir à l'élaboration d'un plan interfédéral de lutte contre la consommation excessive de sucres ajoutés dit "Plan Sucre";

4. d'évaluer, au travers de l'élaboration de ce Plan Sucre:

4.1. la possibilité de solliciter, auprès de la Commission européenne, la modification de l'actuel règlement (UE) n° 1169/2011 du Parlement européen et du Conseil du 25 octobre 2011 concernant l'information des consommateurs sur les denrées alimentaires (dit FIC), pour y intégrer l'obligation de référencement de la teneur en sucres ajoutés sur l'étiquetage des produits alimentaires;

toegevoegde suikers, noch in de voedingsaanbevelingen voor elk levensmiddel;

W. overwegende dat onvoldoende informatie voorhanden is over het overmatig verbruik van toegevoegde suikers en over de gevolgen daarvan voor de gezondheid van de burgers;

X. overwegende dat ultrabewerkte (te zoete of te zoute) voedingsmiddelen vaak goedkoop zijn;

Y. overwegende dat de kosten van overgewicht en obesitas volgens Sciensano schommelen tussen 0,7 % en 8 % van de jaarlijkse uitgaven inzake gezondheidszorg, alsmede dat de kosten in verband met obesitas in sommige Europese landen naar verluidt oplopen tot ongeveer 1 % van het bbp;

Z. overwegende dat in het jaar 2000 de medische kosten van de belangrijkste met obesitas samenhangende ziektebeelden – diabetes, hoge bloeddruk, dyslipidemieën, coronaire aandoeningen – in België 600 miljoen euro bedroegen, hetzij bijna 6 % van de RIZIV-begroting;

VERZOEKTE FEDERALE REGERING:

1. een gegevensverzameling op te zetten, teneinde de aan overgewicht en aan obesitas verbonden kosten, evenals de gevolgen ervan te actualiseren en te objectiveren;

2. een interfederaal plan uit te werken om de overmatige consumptie van toegevoegde suikers tegen te gaan (een zogenoemd "Suikerplan");

3. een werkgroep met voedingsdeskundigen op te richten, die zou moeten uitmonden in een interfederaal plan ter bestrijding van overmatige consumptie van toegevoegde suikers, dat "Suikerplan" zal heten;

4. bij de uitwerking van dat Suikerplan na te gaan:

4.1. of het mogelijk is de Europese Commissie te verzoeken een bijsturing door te voeren van Verordening (EU) nr. 1169/2011 van het Europees Parlement en de Raad van 25 oktober 2011 betreffende de verstrekking van voedselinformatie aan consumenten (de zogenoemde FIC-verordening), met de bedoeling daarin de verplichting op te nemen om op de etiketten van de levensmiddelen het gehalte aan toegevoegde suikers te vermelden;

4.2. la possibilité de réduire le temps d'exposition des publicités spécifiquement adressées aux enfants pour des aliments de faible qualité nutritionnelle et à forte densité énergétique s'agissant des produits figurant au sommet de la pyramide alimentaire;

4.3. la possibilité de réduire le temps d'exposition des publicités pour des aliments de faible qualité nutritionnelle et à forte densité énergétique pour les produits se trouvant au sommet de la pyramide alimentaire;

4.4. la possibilité de rendre le Nutri-Score obligatoire.

20 mars 2023

Sophie Rohonyi (DéFI)
François De Smet (DéFI)

4.2. of het mogelijk is de zendtijd te beperken voor specifiek op kinderen gerichte reclame voor hoogenergetische levensmiddelen van lage voedingskwaliteit, waar het de producten betreft die onderaan in of buiten de voedingsdriehoek staan;

4.3. of het mogelijk is de zendtijd te beperken voor reclame voor hoogenergetische levensmiddelen van lage voedingskwaliteit, waar het de producten betreft die onderaan in of buiten de voedingsdriehoek staan;

4.4. of het mogelijk is de Nutri-Score verplicht te maken.

20 maart 2023